

VITTORINI Elio (1908-1966), *Il garofano rosso* (1948, Mondadori, 240 p., trad Michel Arnaud chez Gallimard, 1950 : *L'œillet rouge*)



Né en 1908 à Syracuse, Vittorini passe son enfance dans divers lieux du sud-est de la Sicile, au gré des affectations successives de son père, employé d'une société de chemins de fer. Sa fascination pour le train et le voyage transparaîtra dans toute son œuvre. Sa recherche avide d'expériences plus fortes que les études bourgeoises auxquelles le destinaient ses parents le pousseront à fuguer plusieurs fois de chez lui.

*Il garofano rosso* est la transposition autobiographique d'une période charnière de son adolescence. Le roman, écrit à la première personne, commence en 1922 quand le protagoniste, collégien de 14 ans, organise une grève dans son établissement en soutien à la marche fasciste sur Rome. Il se termine en 1924, l'année de l'assassinat du député Matteotti : il abandonnera alors ses études, pour peut-être ne jamais les reprendre. Entretemps il aura fait l'apprentissage de l'amour, d'abord platonique envers Giovanna, une belle jeune fille distante dont il a reçu en cadeau un œillet rouge, puis charnel et passionnel auprès de Zobeida, une pensionnaire du bordel de la ville.

Son amitié étroite avec Tarquinio, un garçon de deux ans plus âgé que lui, servira de fil conducteur au récit. Ils habitent la même chambre d'une pension pour collégiens. Ils ne cessent de converser entre eux sur leurs amours respectives, tout en prenant chacun garde d'en dévoiler le moins possible à l'autre. Au fil des saisons ils se sépareront, puis se retrouveront occasionnellement, et finalement le temps sera venu pour chacun de suivre sa propre voie.

Ce roman a été édité en un volume en 1948, mais il avait été publié bien plus tôt sur la revue *Solaria*, en six épisodes, de 1933 à 1936, d'où peut-être le découpage très marqué de la narration. Le vécu des deux garçons nous tient en haleine au fil des pages. Le texte est visiblement ciselé et le récit coule naturellement. Hemingway admirait la qualité d'écriture de Vittorini, que l'on retrouve dans son autre roman, le célèbre *Conversazione in Sicilia*.

François GENT  
mars 2021